

informATIOn

Juillet 2007

Numéro 2

Message de la présidente

Par Nancy McInnis, trad. a. (Canada)

Traduction Denis Bousquet, trad. a. (Canada)

Alors que j'écris ces lignes, je surveille mon fils à sa pratique de soccer et je constate des similitudes entre l'ATIO et ces garçons sur le terrain. La plupart d'entre eux se connaissent, restent en contact (littéralement) en se rencontrant sur les terrains ici et là, depuis huit ou neuf ans. Il en est de même pour l'ATIO. Plusieurs d'entre vous avez pris un moment pour féliciter le nouveau Conseil lors de l'AGA à Ottawa. Je me suis retrouvée serrant la main de membres que je connais depuis des années, et d'autres que je ne connaissais que de nom, suite à des échanges par courriel ou téléphone.

Comptant quelque 1400 membres, l'ATIO est la deuxième association de traducteurs et interprètes en importance au Canada, derrière l'OTTIAQ. Notre communauté est étroite et serrée. Peu d'entre nous auraient du mal à nommer une poignée de traducteurs et d'interprètes compétents que nous connaissons et en qui nous avons pleine confiance.

Cet esprit communautaire revêt un caractère important. L'ATIO nous donne accès à une équipe de professionnels capables de nous aider à prendre en main un projet d'envergure. Elle possède les ressources pour nous aider à décortiquer un texte particulièrement complexe. Elle nous permet aussi de diriger un client vers une personne versée dans un autre domaine que le nôtre.

Cette année, j'espère que le Conseil saura développer cet esprit communautaire au sein de l'ATIO. Le Secrétariat, habilement géré par Catherine et Paule, travaille d'arrachepied pour offrir des ateliers d'intérêt pour la majorité de nos membres. J'espère que vous pourrez profiter de ce qu'il planifie pour vous cette année. Si vous avez des suggestions ou ressentez un besoin auquel nous n'avons pas répondu, faites-nous le savoir.

J'espère que vous chercherez aussi à développer votre propre esprit communautaire en participant aux soirées

de Noël à Ottawa et à Toronto. Noël peut sembler loin, mais la planification va déjà bon train alors que nous vérifions les disponibilités dans les hôtels. Et il ne s'agit pas seulement d'un dîner et d'une soirée de danse. C'est l'occasion d'étendre votre cercle d'amis et de connaissances. Comme vous le lirez dans « Sur une note un peu moins légère », de plus en plus d'entre nous éprouvons des difficultés avec des clients. Plus vous connaissez de gens dans votre domaine, plus il devient facile de faire la vérification d'un éventuel client, et plus vous avez des ressources si vous éprouvez des difficultés.

Suite à la page 5

À l'intérieur...

Perfectionnement et réseautage, mission accomplie.....	Page 3
Hommage aux jubilaires.....	Page 3
Prix du bénévolat 2007.....	Page 4
Prix de l'ATIO 2006.....	Page 4
Votre nouveau Conseil 2007-2008.....	Page 4
Remise de la première Bourse Creighton-Douglas.....	Page 5
Vous connaissez Maria? (sondage traducteurs salariés).....	Page 6
À la découverte des blogues.....	Page 8
Attention : fournisseur mauvais payeur.....	Page 9
Conférence de l'ATA sur l'énergie.....	Page 9
<i>Conferencia de la ATA Sobre Energía</i>	Page 9
Nous, professionnels de la langue espagnole.....	Page 10
<i>Nosotros, profesionales de español</i>	Page 10
Sur une note un peu moins légère... les différends avec les clients....	Page 11
Félicitations aux nouveaux agréés.....	Page 12
Calendrier des activités.....	Page 12

Perfectionnement et réseautage : mission accomplie!

Par Marco Fiola, trad. a., term. a. (Canada)

C'est par un 28 avril plutôt pluvieux, et sous le thème du perfectionnement et du réseautage, que les membres de l'Association se sont donné rendez-vous à l'Hôtel Marriott, à Ottawa, dans le cadre de leur assemblée générale annuelle. La journée s'est ouverte avec une conférence sur les outils que le Web met à la disposition des langagiers professionnels. En plus d'un survol d'une multitude de trucs de recherche sur Internet, le conférencier, Lionel Tona, du ministère du Travail de l'Ontario, a présenté aux participants des stratégies devant leur permettre de maximiser l'utilisation des logiciels qui sont devenus le quotidien des langagiers. Quelle révélation! J'ignorais totalement que j'avais au bout des doigts autant d'outils pour me faciliter la tâche.



Photo: Nancy McInnis

Ken Larose, président sortant de l'ATIO, et Lionel Tona, conférencier principal

À la suite de cette conférence-atelier, les participants ont été conviés à un vin d'honneur puis au déjeuner, suivi de l'assemblée générale. Après la présentation des rapports habituels, on a procédé à l'élection du Conseil d'administration, dans le cadre de laquelle de nombreux

collègues ont repris du service, tandis que certains ont changé de fonction et que des nouveaux visages se sont greffés à l'équipe déjà bien rodée du Conseil. Par la suite, la modification du règlement intérieur a mobilisé une bonne partie des discussions, tout particulièrement en ce qui a trait à la définition de membre et aux combinaisons de langues ouvrant droit à l'agrément.

Une fois remplies les obligations d'usage, les participants ont eu le choix de participer à l'un des deux ateliers de révision animés respectivement par Louise Saint-André et Tom Vradenburg. À l'aide d'exemples clairs teintés d'une pointe d'humour, les formateurs ont su capter l'attention des participants et faire d'un sujet souvent aride une véritable partie de plaisir. Désormais, nous regarderons nos textes d'un œil nouveau et plus critique.

À la fin de l'après-midi, les participants ont pris la direction du Centre national des Arts pour le cocktail et le dîner, qui ont été suivis de la remise des prix de l'ATIO et du CTTIC.

Comme je ne suis membre que depuis quelques mois, il s'agissait pour moi d'une première expérience de l'assemblée

générale annuelle, et force m'est d'avouer que je suis tombé sous le charme du caractère convivial de la rencontre. J'ai eu l'occasion de discuter finalement avec de nombreux collègues qui ne m'étaient connus que de nom, en plus d'avoir l'honneur de rencontrer nombre

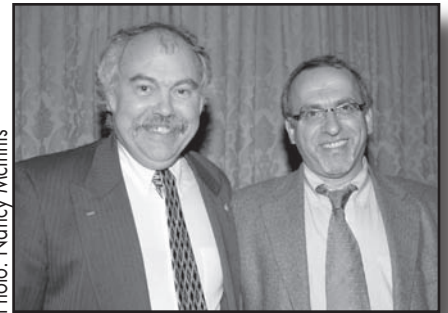


Photo: Nancy McInnis

Jean-Luc Malherbe, président de la société Ardenn Inc., et Yuri Geifman, gagnant du prix offert pour les 35 ans de la société (une semaine de vacances à Port Leucate, France)

de nouveaux collègues. C'est pour cette raison que je considère que les organisateurs ont pleinement atteint leur objectif de nous fournir, dans le cadre de l'assemblée, une occasion de réseauter et de nous perfectionner. Chapeau!

Hommage aux jubilaires

Les membres dont les noms suivent ont adhéré à l'ATIO en 1982 et ont participé à la vie collective de l'Association pendant un quart de siècle. Félicitations ...et bonne continuation!

- Kouroch Beglarpour, *traducteur*
- Carmen Bouchard-Arcomano, *traductrice*
- Roger Bustros, *traducteur*
- Dorothy Charbonneau, *interprète de conférence et traductrice*
- Hélène Cloutier, *traductrice*
- Guy-Pierre d'Auray, *traducteur*
- Elizabeth Fairley, *traductrice*
- Janet Fulton, *interprète de conférence*
- Joanne Girard, *traductrice*
- François Labelle, *traducteur*
- Monique Matthews, *traductrice*
- Gladys Quirk, *traductrice*
- Pierre Savaria, *traducteur*
- André Séguinot, *traducteur*
- Claudine Stépien, *traductrice*
- Sergei Tsivunin, *traducteur*
- Hélène Vachon, *traductrice*
- Gertrude von Szombathy, *traductrice*

Votre nouveau Conseil 2007-2008

Par Catherine Bertholet

Le 29 avril dernier, l'ATIO tenait son assemblée générale annuelle et procédait à l'élection des membres de son Conseil d'administration.

Les membres du nouveau Conseil sont :

Nancy McInnis	présidente
David Lowe	vice-président et directeur, Traducteurs salariés
Ilse Wong	secrétaire-trésorière
Denis Bousquet	directeur, Traducteurs indépendants

Dorothy Charbonneau	directrice, Interprètes de conférence
Marco Fiola	directeur, Terminologues
Yuri Geifman	directeur, Interprètes judiciaires
Maha Takla	directrice, Langues étrangères

Félicitations à tous!

Prix du bénévolat 2007 de l'ATIO

Par Alana Hardy, trad. a. (Canada)

Traduction Jean-Pierre Davidts, trad. a. (Canada)

J'ai été aussi touchée qu'honorée d'apprendre non seulement que j'étais en lice pour le prix du bénévolat cette année, mais aussi que j'en serais la lauréate. Je sais que l'ATIO compte sur l'aide des bénévoles et c'est pour moi un plaisir de faire ma part pour l'Association en participant à la rédaction d'InformATIO. L'aventure aura été une formidable occasion de rencontrer d'autres collègues et d'en apprendre davantage sur ce qui interpelle les membres des professions langagières. Ce travail constitue pour moi une grande joie et je vous remercie de cet hommage.



Photo: Yuri Geifman

Nancy McInnis,
présidente de l'ATIO,
et Alana Hardy,
lauréate du Prix du
bénévolat 2007

Prix de l'ATIO 2006

Par Alain Côté, trad. a. (Canada)

Chères collègues,
Chers collègues,

Je suis très honoré de recevoir le Prix de l'ATIO. Au cours de mes 32 ans en traduction, j'ai été le témoin et le bénéficiaire des efforts soutenus de notre association pour rehausser notre profession. J'ai eu l'occasion de côtoyer de nombreux professionnels de la langue et de profiter de leurs solides compétences et vastes connaissances. Durant mes dix ans dans l'industrie pharmaceutique, en particulier, j'ai eu le privilège de collaborer avec de remarquables traductrices et traducteurs au sein du Groupe traduction – Rx&D. Ensemble, nous avons voulu améliorer les communications françaises dans nos compagnies respectives grâce au bulletin terminologique Pharmaterm, à des échanges constants, à des séances de formation et à d'autres activités. Mon séjour chez Janssen-Ortho a été une merveilleuse expérience professionnelle, en raison surtout de l'exceptionnelle équipe des Services linguistiques et du haut calibre de cette compagnie. Il me serait bien difficile d'imaginer une carrière plus gratifiante.

À l'ATIO, je souhaite longue vie et encore de nombreuses réalisations pour continuer de valoriser notre profession.

L'ATIO remercie les commanditaires de la Journée de perfectionnement 2007

 **Meloche Monnex**
Insurance for professionals and alumni


MultiCorpora

Remise de la première Bourse Creighton-Douglas d'une valeur de 1 000 \$

Par Pascal Sabourin, trad. a. (Canada)

À l'occasion du banquet annuel de l'ATIO qui avait lieu le 28 avril 2007 au Centre national des Arts, à Ottawa, la FondATIO a remis la première bourse Creighton-Douglas à Sandra McAllister, étudiante inscrite au baccalauréat en traduction de l'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa. Sandra a reçu la bourse de 1 000 \$ des mains de Madame Althea Douglas, conjointe du regretté Creighton.

Rappelons que le Conseil de la FondATIO avait créé cette bourse en 2006 afin d'honorer la mémoire d'un collègue et grand ami, Creighton Douglas, ancien trésorier de l'ATIO et ancien président de la Commission de l'agrément du CTTIC. Le Conseil avait aussi établi le Fonds de la bourse Creighton-Douglas dans lequel sont versées les sommes que les donateurs destinent à la bourse.

La veille de cet événement, soit le vendredi 27 avril, la FondATIO a tenu sa réunion annuelle et la première réunion de son nouveau conseil d'administration. Voici les bénévoles qui ont accepté un mandat de deux ans au Conseil d'administration : Pascal Sabourin, président, Hélène Gélinas-Surprenant, vice-présidente, Michel Trahan, secrétaire, Paule Landry, trésorière, et les membres Catherine Bertholet, Robert Denis et Ken Larose. Le Conseil a aussi approuvé les sommes qui seront distribuées en prix et bourses au cours de l'année 2007. La FondATIO remettra donc deux prix d'excellence de 500 \$ au printemps et deux bourses d'études de 1 500 \$ chacune à l'automne.

Suite de la page 1

Il y a aussi un esprit communautaire au niveau du Conseil. Plusieurs, dont Dorothy Charbonneau, Yuri Geifman, Maha Takla et Ilse Wong, gardent leur poste une année de plus. D'autres, comme David Lowe et moi-même, ajoutons une nouvelle corde à notre violon. Mais je dirais que les meilleures nouvelles sont la venue de deux nouveaux membres au conseil : Denis Bousquet et Marco Fiola.

Denis agira en qualité de directeur, Traducteurs indépendants. Il nous arrive avec un bon sens de l'humour et de nombreuses années d'expérience en traduction, de l'anglais vers le français. Marco occupera le poste de directeur, Terminologues. Il possède aussi une vaste expérience dans le domaine complexe de l'interprétariat dans le milieu de la santé. L'ATIO surveille activement ce secteur de l'industrie langagière alors qu'elle cherche à établir des normes de pratique. Peut-être, un jour, un autre président accueillera-t-il un nouveau directeur, Interprétariat dans le domaine de la santé, au sein de notre communauté.



Althea Douglas, Sandra McAllister et Pascal Sabourin

Il n'est jamais trop tard pour faire un don à la FondATIO ou au Fonds Creighton-Douglas. La FondATIO est l'œuvre principale des cotisants de l'ATIO et, comme le dit la publicité de certains organismes, « chaque don compte »! À la FondATIO, chaque don compte doublement car votre FondATIO est dirigée par une équipe de collègues bénévoles, et les seuls frais d'administration sont ceux que la loi nous impose, soit les honoraires des comptables qui préparent nos états financiers. Pour de l'information additionnelle sur la FondATIO ou ses programmes de bourses, envoyez un courriel à pascals@sympatico.ca ou au Secrétariat de l'ATIO. Merci de votre générosité!

D'ici là, nous poursuivons notre travail dans ce domaine et bien d'autres. Tous les membres agréés auront maintenant reçu, par la poste, un bulletin de vote qui, j'espère, mènera à conclusion les amendements apportés aux règlements présentés à l'AGA. Les négociations se poursuivent auprès du Bureau de la traduction afin d'inclure ses traducteurs au sein des associations membres du CTTIC. L'évolution de ce dossier semble se faire à pas de tortue, mais le président actuel du CTTIC et président sortant de l'ATIO, Ken Larose, m'assure que les choses progressent. Espérons alors que nous pourrions accueillir très bientôt un grand nombre de nouveaux membres au sein de l'ATIO.

Notre association est robuste et active, et j'espère que vous continuerez de croire qu'elle représente vos intérêts. Sachez que vous pouvez toujours communiquer avec nous si vous avez des questions, des soucis ou êtes tout simplement curieux. L'ATIO est votre communauté et je veux que vous ayez l'impression d'y avoir votre place.

Vous connaissez Maria?

Le comité des traducteurs salariés

Maria est une fonctionnaire de 45 ans. Avec ses 20 ans d'expérience, elle traduit sans problème 1500 mots par jour pour son employeur, un service de traduction ministériel situé quelque part dans la région du Grand Toronto. Comme bon nombre d'entre vous, elle est une traductrice agréée par l'ATIO dans les langues officielles. Son diplôme universitaire et son expérience lui permettent de récolter 75 000 \$ par année de son travail.

Qui est Maria, demandez-vous ? Rien de moins qu'une traductrice salariée type au sein de l'ATIO, tel que l'a révélé un récent sondage mené par l'Association.

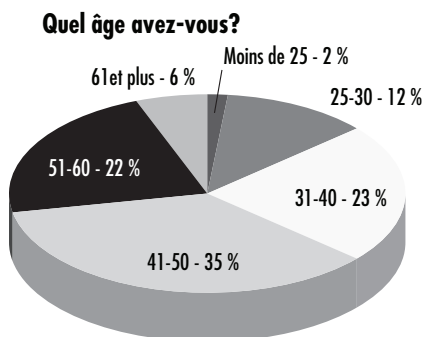
Le comité des traducteurs salariés de l'ATIO a demandé à 443 traductrices et traducteurs salariés de répondre à un sondage en ligne d'une minute. Cent dix-neuf personnes y ont donné suite, ce qui représente un taux de réponse de 27 %.

Si vous avez fait des études universitaires en traduction, comme c'est le cas de 76 % des répondants, vous avez probablement constaté qu'il y avait beaucoup plus de femmes que d'hommes dans votre classe. Cette réalité existe aussi chez les traducteurs salariés, qui sont en fait des traductrices à 81 %.

La grande majorité d'entre elles (88 %) travaillent dans les langues officielles et détiennent un diplôme en traduction (76 %); près des deux tiers (64 %) sont agréées.

La moitié des personnes ayant répondu au sondage détiennent soit un diplôme universitaire dans un autre domaine seulement, soit un diplôme en traduction et dans un second domaine. Et quel est le second domaine le plus courant ? Les langues, principalement le français (13 personnes), l'anglais (5 personnes), l'espagnol (6 personnes) et la littérature (10 personnes).

La majorité des répondants vivent dans la région du Grand Toronto (45%) ou de la capitale nationale (41 %).



Ces personnes travaillent le plus souvent dans des services de traduction (88 %) et sont autonomes (63 %), leur travail n'étant pas révisé.

Ce sont les langues officielles qui accueillent le plus de gens (88 %). Huit pour cent travaillent en langues étrangères et quatre pour cent, à la fois en langues étrangères et dans les langues officielles.

Côté charge de travail, 29 % des personnes ayant répondu au sondage traduisent entre 1000 et 1500 mots par jour. À peu près le même nombre d'entre elles (28 %) traduisent entre 1500 et 2000 mots par jour tandis qu'elles sont légèrement moins nombreuses (24 %) à traduire plus de 2000 mots par jour.

Vous êtes-vous déjà demandé si vos collègues utilisent un logiciel de mémoire de traduction? Parmi les personnes qui ont répondu au sondage, 44 % le font. Les logiciels les plus populaires sont MultiTrans, Trados et LogiTerm.

Malheureusement, 81 % des employeurs des répondants n'ont pas de politique d'embauche favorisant les traductrices et traducteurs de l'ATIO. Si ce genre de politique n'existe pas à votre travail, il serait peut-être bon que vous songiez à faire changer la situation. Parlez à votre patron de la possibilité de publier une annonce par l'entremise de l'ATIO la prochaine fois que votre service sera prêt à embaucher un traducteur.

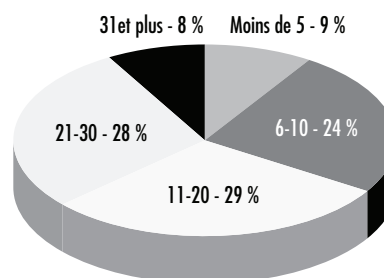
À peine plus de la moitié (51 %) des employeurs paient la cotisation à l'ATIO de leurs employés.

Et, comme Maria, les traductrices et traducteurs salariés se situent en plus grand nombre (29 %) dans l'échelle salariale variant entre 70 000 \$ et 80 000 \$ par année.

Êtes-vous agréé auprès d'une autre association?



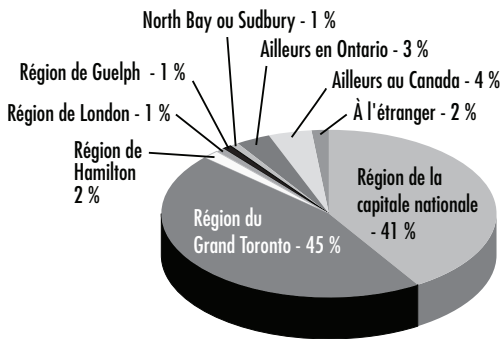
Nombre d'année d'expérience



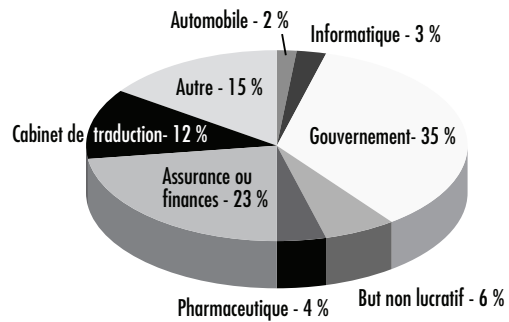
Avez-vous un diplôme universitaire?



Où travaillez-vous?



Combien de mots par jour traduisez-vous?



Avez-vous un diplôme universitaire dans un autre domaine?



Utilisez-vous un logiciel de mémoire de traduction?



L'entreprise pour laquelle vous travaillez a-t-elle un service de traduction?



Votre employeur a-t-il une politique d'embauche favorisant les traducteurs membres de l'ATIO?



Si oui, le service de traduction compte-t-il :

a. Des réviseurs



b. Un terminologue



Les droits d'adhésion annuels à l'ATIO sont-ils couverts par votre employeur?



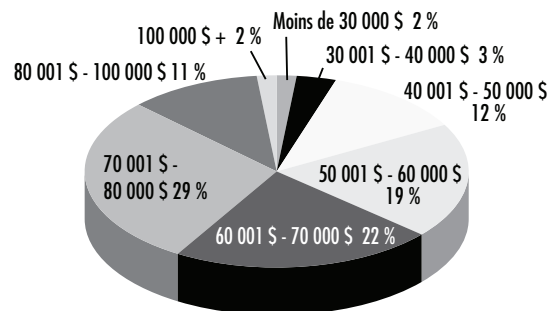
Vos traductions sont-elles révisées systématiquement?



Travaillez-vous aussi à la pige?



Quel est votre salaire annuel?



Dans quelle combinaison de langues travaillez-vous?



Combien de mots par jour traduisez-vous?



Avez-vous droit à des primes de rendement?



À la découverte des blogues

Par Oleg Kuzin, trad. a. (Canada)

Au cours des dix dernières années, les sites Web de traduction appartenaient surtout à de grandes entreprises, mais les cabinets ont également commencé à créer leurs propres sites. En outre, j'ai rencontré ces cinq dernières années un certain nombre de traducteurs indépendants qui avaient le leur.

Malgré leur caractère novateur, les sites Web souffrent d'un défaut majeur : ils sont statiques et donc, une fois créés, ne changent pas beaucoup à cause des coûts de modification.

Les blogues au contraire, et surtout ceux qui sont gratuits et ont une vocation commerciale, commencent à devenir un médium qui permet de dialoguer avec les clients et le monde tout entier, de capter leurs réactions et d'établir une relation plus conviviale.

J'ai créé mon blogue au printemps 2006 et y ai ajouté un compteur en novembre de la même année. Jusqu'au 23 avril 2007, j'y ai reçu 812 visiteurs.

Mon blogue est axé sur les affaires et complète mon site Web. J'y consigne les horreurs et les quasi-débaclés en traduction ainsi que des conseils sur le processus de traduction et la façon de travailler avec les traducteurs.

Le site d'hébergement Blogger permet de catégoriser les messages. J'ai donc créé des dossiers sur la traduction, les aventures en terminologie, la rédaction en français, le marketing, les tuyaux sur la façon de travailler et ainsi de suite. La création de nouveaux dossiers est simple comme bonjour.

L'utilisation d'un langage informatique n'est pas nécessaire pour créer les messages et le téléchargement de texte et d'images est simple. Les corrections aux messages, nouveaux et anciens, se font très facilement.

Mes messages sont en général relativement courts – 20 à 40 lignes. Je me suis aperçu pendant mes recherches, avant de me lancer dans les blogues, que les textes longs et les tirades des blogues existants m'épuisaient rapidement.

J'ai étudié également les différents noms utilisés pour les blogues et j'ai fixé mon choix sur le titre anglais Translator's Musings, mon blogue visant surtout mes clients anglophones. Mais je compose dans les deux langues.

<http://translatorsmusings.blogspot.com/>

J'ai composé quarante-deux messages en 2006 et en 2007, et j'en ai rédigé neuf en janvier, quatre en février, huit en mars et neuf en avril (23 avril 2007).

J'écris lorsque je me sens inspiré : que ce soit pour réagir à un article dans la presse, aux commentaires sur le blogue de

quelqu'un d'autre, à une expérience personnelle ou à une histoire à dormir debout. Mon but premier est de fournir à mon lecteur un texte intéressant ou d'illustrer à mon client potentiel les différents aspects de la traduction.

Le but principal d'un blogue est d'augmenter l'achalandage d'un site Web et d'accroître son classement attribué par les moteurs de recherche. En effet, plus on parle de vous, plus les liens sont apparents aux lecteurs. Ainsi, avant la création de mon blogue, si je recherchais dans Google la notion « Oleg Kuzin, translator », je ne recevais que six mentions. Avec le nouveau blogue, ce chiffre a bondi à 32.

Au début, la possibilité d'un commentaire inapproprié m'inquiétait mais Blogger a prévu ce genre d'éventualité. Les commentaires sur un article peuvent être faits de trois façons différentes : soit à titre de membre inscrit de Blogger, soit sous un autre nom, soit de façon anonyme. Le logiciel permet au propriétaire du blogue soit de censurer le commentaire, soit de le rejeter complètement, à son gré. L'entreprise d'hébergement demande aux utilisateurs de lui signaler les commentaires inappropriés. Heureusement, dans mon cas, je n'ai jamais eu de difficultés de ce côté.

Il y a toute une foule d'entreprises d'hébergement de blogues dont Blogger, tblog, blogflux, Bravenet, LiveJournal, Blog Drive, Blog Monster, Yahoo, pour n'en nommer que quelques-unes. Du côté français, consultez :

<http://net.com.virale.over-blog.com/article-468446.html>

Lectures recommandées:

Il s'agit soit de sites Web, soit de livres, pour la plupart en anglais :

- *Blog Wild! A Guide for Small Business Blogging* par Andy Wibbels à <http://goblogwild.com>
- *Blogs, Wikis, Podcasts, and Other Powerful Web Tools for Classrooms* par Will Richardson
- *Blogging for Business* par Shel Holtz
- *Blog Marketing* par Jeremy Wright
- *The Corporate Blogging Book: Absolutely Everything You Need to Know to Get It Right* par Debbie Weil
- *Naked Conversations: How Blogs are Changing the Way Businesses Talk with Customers* par Robert Scoble et Shel Israel
- *Prioritizing Web Usability* par Jakob Nielsen et Hoa Loranger

(Mes remerciements à Sue Horner au <http://www.GetItWrite.ca> at au magazine *e-Home Work* de la HPCA – mars 2007)

Attention : fournisseur mauvais payeur

Par Michel Trahan, trad. a.

Si jamais un dénommé Michel Whelan communique avec vous d'une manière ou d'une autre pour vous offrir du travail, dites non ou vous pourriez le regretter. Je suis tombé dans le panneau, et pourtant, Monsieur était connu des médias, car il avait fait l'objet d'un reportage sur le réseau TVA, en 2001. Mais quand j'ai vu l'émission La facture du 17 avril 2007, j'ai sursauté en entendant son nom. Ce que j'avais tout fait pour oublier m'est revenu en mémoire. Au premier contact, tout s'est bien déroulé. J'ai traduit un premier texte d'environ 1000 mots qui m'a valu une lettre de félicitations du client.

C'est au deuxième que les choses se sont mises à se gâter. Cette fois, ma facture s'élevait à quelques milliers de dollars, et Monsieur a décidé, longtemps après la livraison, que mon texte avait nécessité des heures et des heures de révision. Il refusait même de m'envoyer des exemples de corrections. En fait, c'était un coup monté, car il cherchait simplement à éviter de me payer. Je savais que le client était satisfait, car je m'étais renseigné auprès de lui. Le texte avait été livré le jour même et n'avait pas été renvoyé. Monsieur, à qui je demandais

Suite à la page 11

Conférence de l'ATA sur l'énergie

Par Maurice Behaine, trad. a., int. conf. a. (Canada)

Traduction Hélène St-Pierre, trad. a. (Canada)

J'ai eu la chance d'assister à la conférence sur l'énergie de l'ATA organisée à Houston, au Texas, les 4, 5 et 6 mai. Comme le sujet me semblait intéressant, j'ai voulu vous faire connaître quelques-unes des délibérations de cette réunion de l'American Translators Association (ATA).

Nos collègues américains appellent ce genre d'événement une activité de perfectionnement professionnel (ATA Professional Development Event). Les membres agréés doivent suivre des cours de formation permanente et chacune des réunions de l'ATA leur donne des points. De temps à autre, ils doivent suivre des cours pour obtenir la quantité de points exigée. Voilà pourquoi l'ATA organise chaque année diverses activités auxquelles participent des membres de nombreux États.

Cette conférence, destinée aux traducteurs et interprètes, comprenait des activités en français, portugais, russe, espagnol et anglais. Les thèmes portaient notamment sur les technologies de pointe au service de la traduction et de l'interprétation, le forage, les raffineries, des questions environnementales, les flux liquides et gazeux, les négociations, le cycle du combustible nucléaire, les usines de produits chimiques, l'éthique, les réacteurs nucléaires, les opérations et la technologie des gisements pétroliers, la documentation en ligne, l'équipement énergétique et l'industrie de l'énergie en général.

Quatre séances, chacune d'une durée moyenne d'une heure et demie, avaient en général lieu simultanément. Le samedi, une activité pratique était prévue à l'horaire : la visite d'une plateforme de forage en mer. Nous avons pris deux autobus pour nous rendre jusqu'à la côte. Munis de casques, de lunettes protectrices et de protège-oreilles, nous avons pu nous promener sur une structure gigantesque, pesant des centaines de milliers de livres, et regarder des bernacles (des crustacés) agrippés au tube de pompage.

Nous avons pu voir comment vivent les travailleurs, qui sont relayés presque tous les mois. Imaginez-vous accrochés entre le ciel et la mer! Les navires qui participent aux opérations de déplacement de cette plateforme sont énormes. Trois mini véhicules marins, chacun pouvant accueillir 50 personnes en cas d'évacuation d'urgence, se trouvent à bord de la plateforme. La structure contient des quantités impressionnantes de métal, depuis les génératrices jusqu'aux piliers. Le tout a été très intéressant.

Conferencia de la ATA Sobre Energía

Por Maurice Behaine, Traductor Certificado (Canadá)

Tuve la oportunidad de asistir al encuentro ATA Energy Conference que se llevó a cabo en Houston, Texas durante los días 4, 5 y 6 de mayo. Me pareció muy interesante así que me gustaría compartir con ustedes algunos apartes de esta reunión de la American Translators Association (ATA).

Esta reunión es lo que nuestros colegas estadounidenses llaman An ATA Professional Development Event. Miembros certificados deben tomar cursos de actualización, y cada reunión da puntos. Cada cierto tiempo se deben tomar cursos para completar la cantidad de puntos que se requieren. Es por esto que la ATA organiza varios eventos cada año con participantes de muchos estados.

Esta conferencia, dirigida a traductores e intérpretes, tuvo actividades en francés, portugués, ruso, español e inglés. Los temas cubrieron áreas tales como tecnología reciente al servicio de la traducción y la interpretación, perforación, refinerías, aspectos ambientales, flujo de líquidos y gases, negociaciones, el ciclo del combustible nuclear, plantas químicas, ética, reactores nucleares, operaciones y tecnología en los yacimientos petrolíferos, documentación en línea, equipos y la industria de la energía en general.

Por lo general había 4 charlas en forma simultánea de las cuales escoger. Cada una duraba en promedio hora y media. El sábado viajamos a ver una plataforma petrolífera a manera de actividad práctica. Nos transportamos en dos buses hacia la costa. Con cascos, protectores para los ojos y para los oídos pudimos pasearnos por una estructura gigantesca de cientos de miles de libras de peso, apreciando percebe (crustáceo) adherido a la tubería.

Logramos apreciar como es la vida de quienes viven allí, quienes cambian de tripulación casi cada mes. ¡Imagínense, atrapados entre el mar y el cielo! Los barcos que participan en la operación de movilización de esta plataforma son gigantescos. En la plataforma existen tres mini vehículos marinos con capacidad de 50 personas cada uno en caso de que haya que desalojar debido a cualquier emergencia. La estructura tiene cantidades impresionantes de metal, desde los generadores de energía hasta las bases. Fue muy interesante.

Nous, professionnels de la langue espagnole

Par Eva Baños, trad. a. (Canada)

Traduction Jean-Pierre Davidts, trad. a. (Canada)

Depuis passablement de temps déjà, je me demandais comment l'ATIO pourrait répondre aux besoins de ses membres hispanophones et aucune stratégie digne de ce nom ne m'était venue en tête. C'est donc avec une agréable surprise que j'ai reçu un courriel d'invitation à la première rencontre des interprètes, terminologues et traducteurs espagnols organisée par Neldelka Marin Martinez, il y a de cela un peu plus d'un an. J'ai immédiatement sauté sur l'occasion. Depuis, un petit nombre d'irréductibles se rassemblent un mois sur deux.

Le temps que nous avons investi et l'enthousiasme et la collaboration dont nous avons fait preuve pour l'entreprise portent finalement fruit! En effet, l'ATIO commence à donner suite à nos propositions, essentiellement de nature professionnelle et administrative. En voici quelques-unes, parmi les principales :

1. des cours pour les professionnels et les étudiants de langue espagnole donnés par des spécialistes en fonction de leurs besoins particuliers, dans le contexte du marché mondial actuel;
2. des adresses de courriel à l'ATIO;
3. la promotion des services procurés par les membres hispanophones auprès d'institutions telles les ambassades et les chambres de commerce avec le concours de l'ATIO.

Lors d'un entretien récent, Catherine Bertholet, directrice générale de l'Association, nous a dévoilé les premiers indices de l'aide de l'ATIO, en l'occurrence l'usage du présent bulletin et les progrès réalisés eu égard à nos suggestions et aux besoins que nous avons exprimés.

Le moment est donc venu d'inviter tous les étudiants, candidats à l'agrément et collègues qui travaillent en espagnol et ont à cœur de faire progresser leur profession à se joindre à nous régulièrement pour quelques heures, tous les deux mois, afin de nous confier leurs besoins, leurs préoccupations et leurs idées.

Pour en savoir plus, écrivez un mot à :
nedelka@quick-translations.com

Nosotros, profesionales de español.

Por Eva Baños, Traductora Titulada (Canadá)

Con agradable sorpresa recibí la invitación por correo electrónico y me dispuse a aceptarla de inmediato. Desde hacía tiempo me venía formulando una serie de interrogantes sobre la atención que, para mi punto de vista, la ATIO debería proporcionar a sus miembros del área de español sin que hasta entonces se me hubiera ocurrido una estrategia viable. Acudí con mucho entusiasmo a la primera reunión, hace poco más de un año, convocada por Nedelka Marín Martínez y desde entonces nos hemos estado reuniendo bimestralmente este pequeño pero sólido grupo de intérpretes, terminólogos y traductores de español.

El tiempo que hemos invertido con entusiasmo y cooperación ha empezado a rendir sus primeros frutos en virtud de que algunas de nuestras sugerencias y propuestas han empezado a ser tomadas en cuenta por la ATIO. Estas peticiones obedecen al campo profesional y al administrativo, esencialmente. Las principales aunque no las únicas son:

Actualización profesional para los estudiantes y profesionales de español a través de cursillos impartidos por especialistas. Estos cursillos deberán responder a nuestras necesidades profesionales específicas que están en relación directa con las tendencias actuales de la globalización y el mercadeo. Direcciones electrónicas con la ATIO.

Promocionar a los miembros que trabajamos en español en instituciones; embajadas y cámaras de comercio, por ejemplo, con el apoyo de la ATIO.

En conversación reciente con la Sra. Catherine Bertholet, Directora Ejecutiva de la ATIO, hemos sido informados del avance en cuanto a la atención de nuestras necesidades y propuestas, además del uso de este espacio, como primeras muestras de apoyo de la ATIO. Damos pues una cordial bienvenida a todos aquellos estudiantes, candidatos y colegas entusiastas que trabajan en español, preocupados por el perfeccionamiento y el desarrollo de la profesión; para aprovechar esta oportunidad y compartir, durante un par de horas por sesión, sus preocupaciones, ideas y necesidades profesionales dentro de este espacio.

*Para mayor información ponerse en contacto con:
nedelka@quick-translations.com*

Sur une note un peu moins légère... Les différends avec les clients

Par Nancy McInnis, présidente

Traduction, Lise Balthazar, trad. a. (Canada)

Eh bien, il semble que nous ayons touché à un point sensible en choisissant ce sujet! En tout, 13 % de nos membres ont répondu au questionnaire portant sur les différends avec les clients et la résolution de problèmes. Cela peut sembler être un pourcentage très élevé, mais c'est le taux de réponse que nous espérons recevoir lorsque nous effectuons une enquête. Même le quorum pour l'assemblée générale annuelle est de seulement 10 %!

Parmi les membres qui ont répondu, les deux tiers ont connu des problèmes avec des clients. Parmi ces deux tiers, 42 % ont mentionné qu'ils connaissent des problèmes occasionnels, et 14 % ont indiqué avoir éprouvé des difficultés une seule fois. De loin, le problème le plus répandu est le non-paiement, suivi de la satisfaction des clients (terminologie, qualité, etc.). Très peu de répondants ont signalé des désaccords en matière de comptage des mots ou des services précis à fournir sans frais additionnels. Mais l'un ou l'autre de ces deux conflits était invariablement présent lorsque plusieurs problèmes étaient signalés.

Les commentaires que vous nous avez communiqués ont jeté une lumière considérable sur les résultats. Certains membres ont précisé que leurs factures avaient été réglées en retard, sans toutefois désigner ce problème comme étant un différend, étant donné qu'un peu de patience, et peut-être un appel téléphonique ou deux, avaient permis de le régler de façon satisfaisante. D'autres ont déclaré qu'un paiement avait suivi aussitôt qu'ils avaient mentionné les avocats et le tribunal. Un ou deux répondants se sont même rendus jusqu'en cour ou ont fait appel à une agence de recouvrement, tandis que quelques-uns se sont retrouvés le bec à l'eau alors que le client en question avait fait faillite.

De nombreux répondants ont également signalé qu'ils ne se donnaient la peine de faire des démarches que pour les plus gros montants. Ils ont mis les plus petites sommes sur le compte de l'expérience, pour ensuite décider de se protéger en demandant un dépôt (de 30 % à 50 %), ou un chèque certifié.

Suite de la page 9

sans cesse de me payer, a même eu le culot de vouloir me poursuivre, car selon lui, je le harcelais. Il m'avait envoyé une lettre que son avocat avait aussi reçue. J'étais la victime et je devenais l'accusé.

Notre président sortant, Ken Larose, à qui j'avais raconté mon histoire, s'était renseigné à son sujet et avait découvert qu'il avait déjà fait faillite. Mes chances s'amointrissent, me disais-je. J'étais presque devenu paranoïaque. J'ignorais de quoi il avait l'air, alors partout où j'allais, je scrutais le moindre visage suspect en me disant que c'était peut-être lui. J'en rêvais la nuit, il me déconcentrait le jour. Et quand la rage était à son comble, je me défoulais à coups de poing sur mon classeur (ça me faisait beaucoup de bien). Mais le harceleur que j'étais n'a pas lâché prise et a finalement gagné, si l'on veut. En effet, Monsieur m'a envoyé une série de chèques postdatés, dont il avait déduit « la facture de révision et des dommages pour préjudice subi » (et dire qu'il m'avait déjà invité à déjeuner...).

Les membres qui ont connu de mauvaises expériences déclarent que les modalités doivent être clairement définies, jusqu'au plus petit détail. Certains vont même jusqu'à obtenir

tous les détails par écrit : mise en page, comptage de mots, livraison, procédures de facturation, services précis fournis... Comme l'a indiqué l'un des répondants, on doit être très clair avec les clients et ne pas fonctionner à partir d'hypothèses.

Lorsque nous avons demandé comment les problèmes sont résolus, 42 % des répondants ont indiqué un règlement à l'amiable, suite à une discussion. Il est intéressant de constater qu'une discussion ouverte et positive avait pour effet de ramener le client. Mais lorsque le traducteur estimait qu'il y avait trop d'exigences ou d'attentes irréalistes, il encourageait gentiment le client à faire appel à quelqu'un d'autre.

Un répondant a exprimé son désir que l'ATIO émette des directives aux gouvernements, aux banques et aux hôpitaux, notamment, leur demandant de faire appel seulement à des traducteurs agréés. Nous aimerions pouvoir le faire!!! Malheureusement, nous ne pouvons pas indiquer aux gens à qui faire appel, pas plus que nous ne pouvons vous dicter vos tarifs. Nous ne pouvons que vous donner des salaires moyens et des tarifs horaires ou unitaires moyens. Nous ne pouvons pas dire à votre employeur le salaire qu'il doit vous verser, et nous ne pouvons pas non plus vous indiquer le tarif à demander pour votre travail. Il s'agit là de fixation des prix et c'est illégal.

Un autre répondant nous a demandé de préparer une page Web qui permettrait aux membres d'alerter d'autres traducteurs au sujet de mauvaises pratiques commerciales. Nous avons reçu cette demande à plusieurs reprises au cours des années, mais l'ATIO n'est pas en mesure d'offrir un tel service. Ce genre de site devrait alors être contrôlé vingt-quatre heures sur vingt-quatre et implique une responsabilité légale énorme si une personne ou une entreprise devait décider qu'elle a été victime de libelle. C'est un fait que les membres doivent s'informer au sujet des clients avec lesquels ils font affaire, comme le prouve cette enquête, mais l'ATIO ne peut qu'aider ses membres à reconnaître certains éléments et s'assurer qu'ils aient amplement de possibilités de réseautage leur permettant d'établir des liens avec leurs collègues et de partager de l'information et des ressources.

Quelques mois plus tard, sa secrétaire, qui m'appuyait discrètement alors et avait trouvé un emploi au Musée canadien des civilisations, m'a appelé pour m'offrir du travail, car son patron me connaissait bien et elle avait gardé mes coordonnées. Elle m'a raconté que Monsieur devait beaucoup d'argent à plusieurs traducteurs, entre autres, et que j'avais eu beaucoup de chance d'avoir obtenu la moitié de mes honoraires. D'ailleurs, Pierre Craig, l'animateur de La facture, nous apprenait que ce cher Michel Whelan avait encore fait faillite et ne pouvait payer les autres qui s'étaient ajoutés à la liste des créanciers. Monsieur a même menacé l'une des victimes de ne pas la payer si elle participait à l'émission. Décidément, plus ça change, plus c'est pareil. Alors, prenez garde, car le loup rôde toujours, insaisissable.

Pour en savoir plus, rendez-vous à l'adresse

http://www.radio-canada.ca/actualite/v2/lafacture/niveau2_14922.shtml

AGRÉÉS PAR VOIE D'EXAMEN DU CTTIC EN TRADUCTION

Grec-Français
Jean-François Delannoy

Croate-Anglais
Goranka Šubašić-Muharemaj

Espagnol-Anglais
Florinda Lages

Persan-Anglais
Soheila Khatami
Mojdeh Nadimi

Russe-Anglais
Ludmila Baker

Suédois-Anglais
Thomas Ellett

Anglais-Espagnol
Miriam Compagnoni

Anglais-Japonais
Mitsue Taylor

Anglais-Néerlandais
Lawrence Koch

Anglais-Pendjabi
Harpal Sidhu

Anglais-Russe
Ludmila Baker

Anglais-Français
Catherine Marsden
Karen Pellerin

InformATIO

Publié par :

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario

1202-1, rue Nicholas

Ottawa (Ontario) K1N 7B7

Tél. : (613) 241-2846 / 1-800-234-5030

Télééc. : (613) 241-4098

Courriel : InformATIO@atio.on.ca

Site Web : www.atio.on.ca

Tirage : 1500

Imprimeur : Imprimerie Plantagenet

Graphiste : More In Typo

Équipe rédactionnelle : Catherine Bertholet, Alana Hardy, Nancy McInnis, Michel Trahan, Ilse Wong

Politique éditoriale :

La rédaction d'*InformATIO* se réserve le droit de renoncer à faire paraître, ou de modifier avec l'accord de son auteur, tout article soumis ou commandé aux fins de publication. Les opinions exprimées dans les articles qui ne sont pas signés à titre officiel sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas l'Association.

Remerciements sincères à :

Lise Balthazar, Eva Baños, Rebecca Bates, Maurice Behaine, Denis Bousquet, Lise Cloutier, Barbara Collishaw, Alain Côté, Jean-Pierre Davidts, Sonja Droege, Barbara Duffus, Sheila Ethier, Marco Fiola, Alana Hardy, Oleg Kuzin, David Lowe et le comité des traducteurs salariés, Nancy McInnis, Victoria Ralph, Pascal Sabourin, Hélène St-Pierre, Michel Trahan

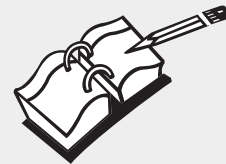
Calendrier des activités

✓ SEPTEMBRE 2007

13 et 14 septembre 2007 :
5th International Conference on Professional Communication and Translation Studies

Timisoara, Roumanie

Renseignements : <http://cetra.mikt.net/forum/read.php?4,209,209>



✓ OCTOBRE 2007

1-3 octobre 2007 :
**Colloque international
Science de la traduction aujourd'hui**

Moscou, Russie

Renseignements : <http://esti.msu.ru/content/view/77/96/>

✓ AOÛT 2008

1-7 août 2008 : XVIIIème Congrès mondial de la FIT
Shanghai, Chine

Renseignements : www.fit2008.org

Heures d'été du Secrétariat de l'ATIO

Du 25 juin au 4 septembre 2007, le Secrétariat sera ouvert de 8 h à 16 h 30.

Les Traducteurs pour le traitement éthique des animaux

sont à la recherche de traducteurs et de réviseurs bénévoles préoccupés par la condition des animaux dans divers domaines comme l'alimentation, la fourrure, les expériences pour tester les produits pharmaceutiques et cosmétiques, la vivisection, les loisirs, les conditions déplorables de détention dans certains zoos, les cirques et les corridas. Nous serions très heureux de pouvoir compter sur votre collaboration, assidue ou occasionnelle. Si vous vous êtes jamais demandé ce que vous pouviez faire pour aider à mettre fin à la cruauté envers les animaux, nous vous offrons l'occasion de mettre votre talent à profit en vous joignant à notre équipe. Ouvrez votre cœur et votre esprit : passez des mots à l'action!

www.kindtranslators.com, info@kindtranslators.com ou 514-824-5209.